

Histoires sahéniennes

Une aventure dessinée en 6 épisodes

Episode 5: Tillabéri



Ce document est produit dans le cadre du programme TAPSA (Transition vers une Agro Ecologie Paysanne au service de la Souveraineté Alimentaire), cofinancé par le CCFD-Terre Solidaire et l'AFD.
Son contenu n'engage que ses auteurs.



www.facebook.com/TapsaSahel/



Coordination : Grdr, 2022

Avec le concours d'AVI et CCFD-Terre Solidaire

Le GRDR remercie Idrissa Saidou (FUGPN Mooriben) et Mariam Oumarou (AcSSA) pour leur relecture attentive.

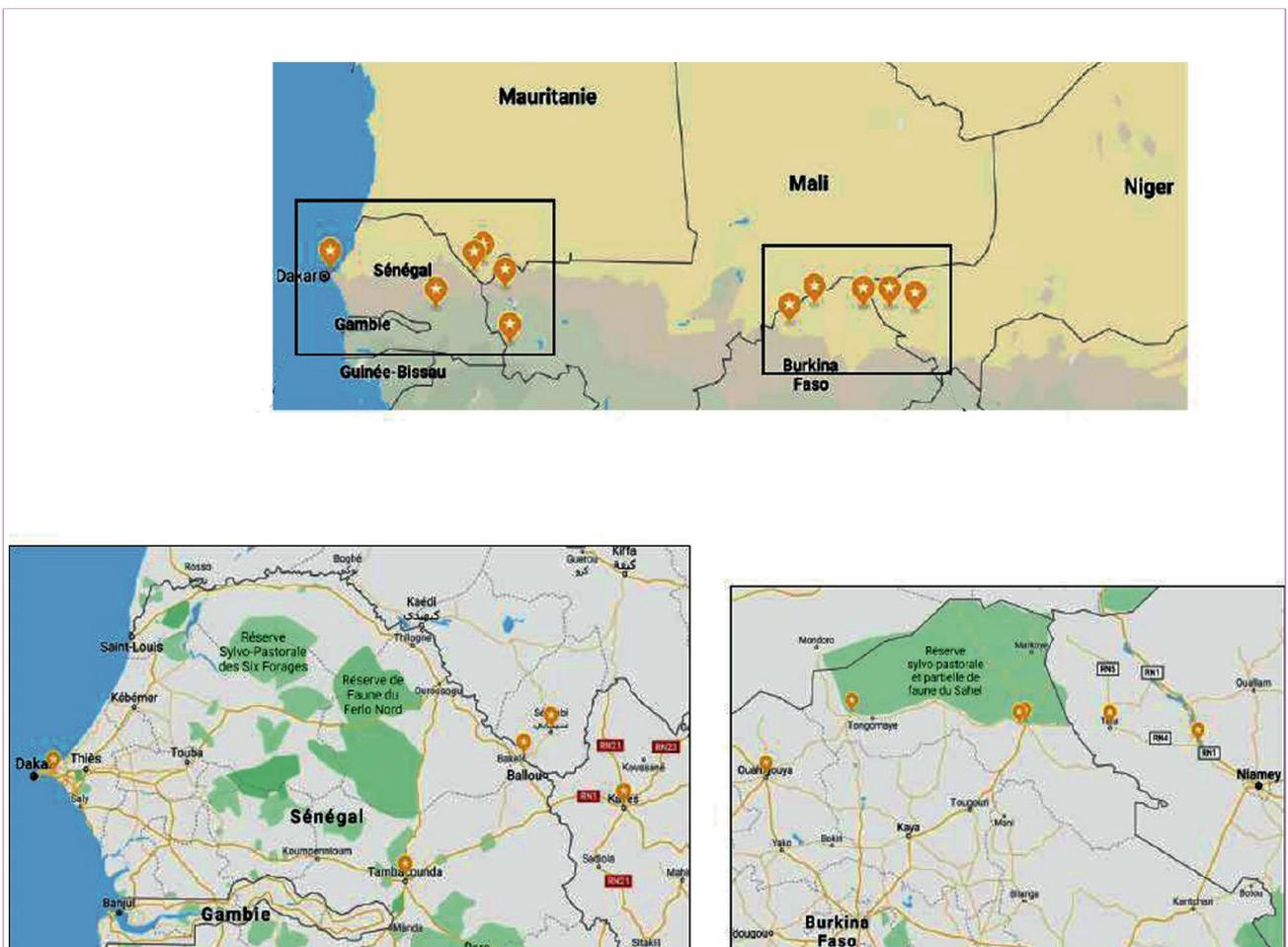
Réalisation graphique et dessins : atelier FONS

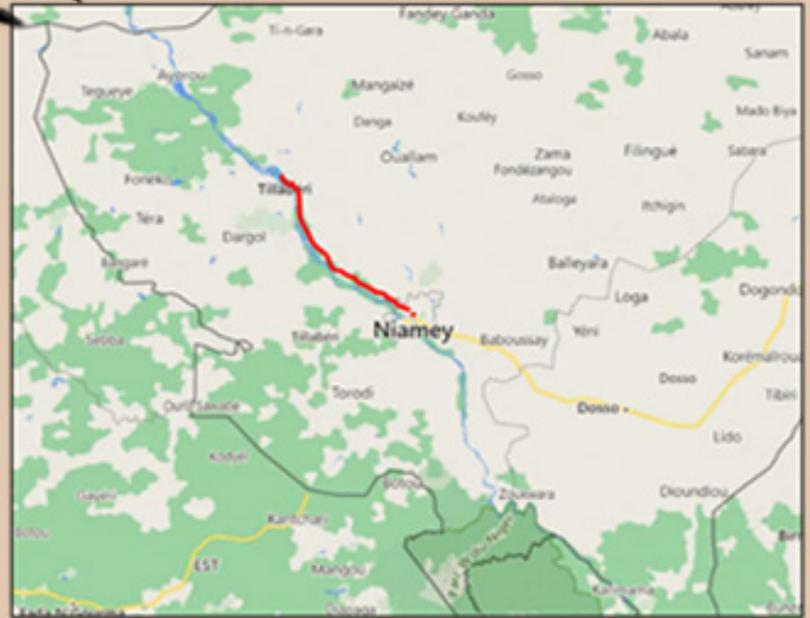


« **Histoires sahéennes** », un roman dessiné relatant un voyage en six étapes pour découvrir la diversité des contextes sahéens, les enjeux associés à la transition agro-écologique et porter un regard réflexif sur l'aide au développement.

« Histoires sahéennes » ambitionne de donner un aperçu de la diversité territoriale et sociale du Sahel occidental à travers une fiction dessinée en six épisodes à laquelle est associée une synthèse analytique relative aux territoires, notions et enjeux considérés. Il relate le voyage d'une jeune agronome ouest africaine, Amina, issue de la classe bourgeoise urbaine à la découverte de territoires sahéens, de ce qui les unifie et de ce qui les singularise. Ce voyage en six étapes devrait

l'amener de Dakar, son lieu de vie et point de départ, à Rufisque (Sénégal), Sélibaby (Mauritanie), Kayes-ville (Mali), Ouahigouya et Dori (Burkina-faso), Téra et Gothèye (Niger), des territoires où interviennent les partenaires du programme TAPSA au Sahel [figure ci-dessous].





Après un passage à Kayes- Mali (cf. épisode 4), Amina se rend à Tillabéri, à l'ouest du Niger pour s'entretenir avec des salariés d'une ONG établie de longue date dans la région ainsi que des bénéficiaires des actions de celle-ci.



*Cf-Episode 3



JE SUIS L'UN DES PLUS ANCIENS SALARIÉS DE L'ONG. J'AI DÉMARRÉ EN 2003 COMME SIMPLE ANIMATEUR. L'ONG A ÉTÉ CRÉÉE PAR L'ANCIEN CHEF D'ANTENNE D'UN PROJET DE LA FAO DESTINÉ À INTENSIFIER LA PRODUCTION DE MIL DANS LA ZONE.



IL EST MAINTENANT PRÉSIDENT DE L'ONG.

ET POURQUOI CRÉER UNE ONG À CE MOMENT LA ?



C'ÉTAIT PLUS OU MOINS UNE DEMANDE DE LA FAO QUI CHERCHAIT À TROUVER UN RELAIS POUR SES ACTIONS DANS LA ZONE. UNE ORGANISATION PAYSANNE EST AUSSI NÉE DE CE PROJET À LA MÊME PÉRIODE.



CE MOUVEMENT EST NATIONAL. IL EST PLUS OU MOINS LA SUITE LOGIQUE DES AJUSTEMENTS STRUCTURELS* ; L'ÉTAT S'EST DÉENGAGÉ DANS LES ANNÉES 1980-1990 ET ON A VOULU FINANCER DES RELAIS POUR ASSURER CERTAINES MISSIONS DES SERVICES DÉCONCENTRÉS, CONSIDÉRANT QUE CE SERAIT PLUS EFFICACE.



JE VOIS. ET QUELS ÉTAIENT LES OBJECTIFS D'AP2D À L'ÉPOQUE ? SA ZONE D'INTERVENTION ?



ET BIEN À L'ÉPOQUE NOUS N'AVIONS QU'UN SEUL CONTRAT, AVEC LA FAO, POUR EXÉCUTER CERTAINES ACTIVITÉS DU PROJET. NOUS AVONS TRAVAILLÉ POUR L'ESSENTIEL SUR LA FERTILISATION DES CULTURES CÉRÉALIÈRES, VERS TORODI, DANS LE DÉPARTEMENT DE SAY.





ET EN QUOI CONSISTAIT PRÉCISÉMENT VOS TRAVAUX SUR LA FERTILISATION ? QU'EST CE QUI LES MOTIVAIT ET ET COMMENT AGISSIEZ-VOUS ?



L'IDÉE EST ASSEZ SIMPLE. JUSQUE DANS LES ANNÉES 80, LA JACHÈRE* SUFFISAIT POUR RENOUELER LA FERTILITÉ DES SOLS. MAIS LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE A CONTRAINT LES PAYSANS À RÉDUIRE LA DURÉE DE LA JACHÈRE ET DONC LES PROBLÈMES DE FERTILITÉ SE SONT ACCENTUÉS.



LA FAO ET L'ICRISAT* ONT PROPOSÉ UN PROGRAMME AXÉ SUR LA PROMOTION DU MICRO DOSAGE D'ENGRAIS POUR PALLIER CE PROBLÈME ET PRENDRE EN COMPTE LE FAIT QUE LES PAYSANS DE LA ZONE ONT UN POUVOIR D'ACHAT TRÈS LIMITÉ.



IL FAUT RAPPELER QU'A CETTE PÉRIODE, L'ÉTAT A BAISSÉ SES SUBVENTIONS. L'ENGRAIS EST DEVENU UN PRODUIT DE LUXE:

ALI PARLAIT TOUT À L'HEURE DE MICRO-DOSE. DE QUOI S'AGIT-IL ?



ICI, LES PAYSANS SÈMENT LE MIL, EN POQUETS.* SOUVENT EN ASSOCIATION AVEC LE NIÈBÉ, ON LEUR A PROPOSÉ D'AJOUTER UNE PINCÉE DE DAP* ET NPK* AU MOMENT DU SEMIS. IL Y A UNE VARIANTE QUI CONSISTE À APPLIQUER LA MICRO-DOSE APRÈS LA LEVÉE.



ET QUEL BILAN EN TERME D'ADOPTION PAR LES PAYSANS ?

EH BIEN, ÇA DÉPEND...DANS CERTAINES ZONES ET POUR CERTAINS PAYSANS C'EST DEVENU UNE PRATIQUE COURANTE MAIS IL A FALLU DU TEMPS POUR CONVAINCRE, DE MULTIPLES DÉMONSTRATIONS EN CHAMPS ÉCOLE ET DES VISITES D'ÉCHANGE.

METHODE D'APPLICATION : QUAND ET COMMENT ?

1

Au moment du semis Après une bonne pluie : Dresser les lignes de semis puis insérer une pincée de semences de mil ou de sorgho dans le troude semis (poquet) sans le fermer



2

Insérer dans le même poquet, une pincée a trois doigts d'engrais DAP(2g) ou deux pincées a trois doigts d'engrais NPK 15-15-15 (6g)

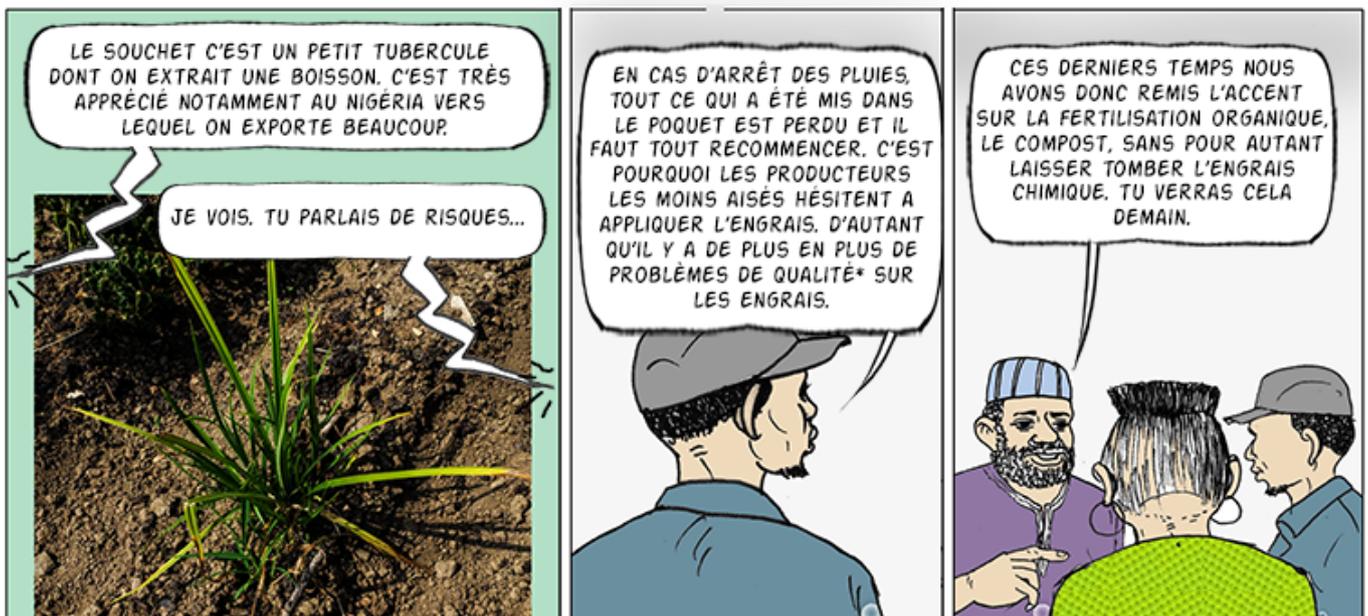


3

En début de montaison : Après une bonne pluie, enfouir dans le sol et a côté des jeunes plants, une pincée a trois doigts durée (1g)



Source : ICRISAT+FAO (2012)





Le lendemain matin.

ON VIENT D'AVOIR LE FEU VERT DES AUTORITÉS PAR RAPPORT AU CONTEXTE SÉCURITAIRE.

MAIS CE PROBLÈME SÉCURITAIRE, DE QUOI S'AGIT-IL ?

CONCRÈTEMENT, DES LOCALITÉS SONT RÉGULIÈREMENT PILLÉES AVEC PARFOIS DES ISSUES TRAGIQUES. CERTAINS VILLAGES ONT ÉTÉ ABANDONNÉS PAR LEURS HABITANTS. TOUT EST PERTURBÉ : LA TRANSHUMANCE, LE COMMERCE LA SCOLARITÉ DES ENFANTS. NOUS AVONS DU CHANGER DE ZONE D'INTERVENTION.



... LA RELIGION N'EST QU'UN PRÉTEXTE UTILISÉ PAR DES GENS QUI CHERCHENT SURTOUT DES PROFITS MATÉRIELS. IL Y A AUSSI LES FRUSTATIONS ACCUMULÉES AU FIL DES GÉNÉRATIONS, L'ABSENCE DE PERSPECTIVES POUR LES JEUNES D'ICI ET DES PAYS VOISINS MALGRÉ LE DÉVELOPPEMENT DE L'ORPAILLAGE*.

JE ME DEMANDE TOUT DE MÊME COMMENT ON EN EST ARRIVÉ LÀ...



HUM...JE TROUVE QU'IL Y A BEAUCOUP PLUS D'ARBRES ICI QUE DANS LES ZONES QUE J'AI PU VISITER AU SÉNÉGAL, AU MALI ET EN MAURITANIE.



QUAND J'AI DEMARRÉ IL Y A 20 ANS, CE N'ÉTAIT PAS COMME CELA. LE NOMBRE D'ARBRES A VRAIMENT AUGMENTÉ.



CE QUE TU VOIS ICI EST LE PRODUIT D'UNE PRATIQUE PAYSANNE QUI CONSISTE À PROTÉGER LES ARBUSTES QUI GERMENT, NOTAMMENT LE GAO*. ON APPELLE CELA LA RÉGÉNÉRATION NATURELLE ASSISTÉE OU R.N.A.*

PAR ENDRITS ON DIRAIT PRESQUE QU'ON EST EN FORÊT



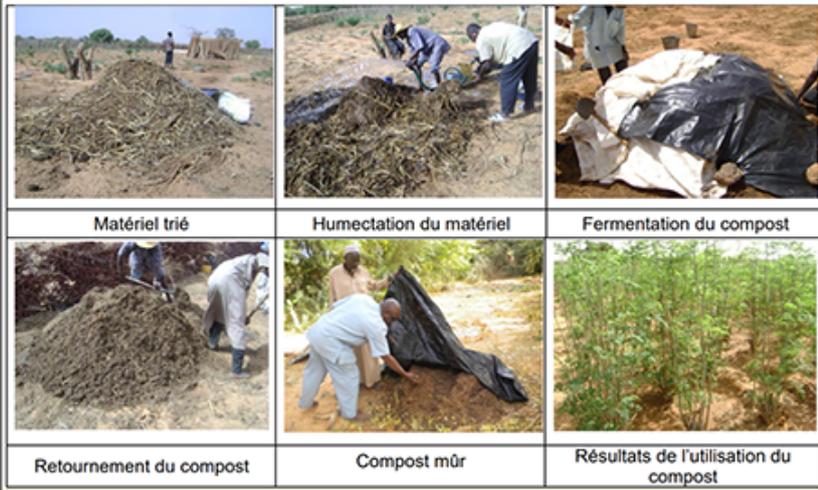
CE N'EST RIEN COMPARÉ À CE QU'ON VOIT À ZINDER. J'AI TRAVAILLÉ LA-BAS, VOIS CES PHOTOS.

TU VOIS LA COURONNE DES ARBRES SE TOUCHE, MAIS PENDANT LA SAISON DES PLUIES, LES ACACIAS PERDENT LEURS FEUILLES DONC ÇA NE GÊNE PAS LA PHOTOSYNTÈSE. COMME LES ACACIAS SONT DES LÉGUMINEUSES, LA PRODUCTION DE CÉRÉALES AUGMENTE ET EN SAISON SÈCHE ON PEUT ÉMONDER DES BRANCHES POUR L'AFFOURAGEMENT DU BÉTAIL ET UTILISER LE BOIS D'ÉMONDAGE POUR LES BESOINS DOMESTIQUES. C'EST TOUT BÉNÉFICE.

ICI LE PHÉNOMÈNE NE FAIT QUE DÉMARRER ET UNIQUEMENT DANS LES ZONES OÙ IL Y A UNE SÉCURITÉ FONCIÈRE.



ET BIEN ON NOUS A D'ABORD FAIT DES DÉMONSTRATIONS DE PRODUCTION DE COMPOST EN FOSSE. LES CULTURES DONNAIENT BIEN MAIS ÇA S'EST RÉVÉLÉ TRÈS LOURD ET PÉNIBLE. IL FALLAIT D'ABORD RÉCOLTER LA MATIÈRE ORGANIQUE ET CREUSER LA FOSSE, RÉALISER LES COUCHES, ARROSER ET RETOURNER RÉGULIÈREMENT LE TOUT. FINALEMENT, PEU DE PERSONNES ADOPTENT CETTE PRATIQUE.

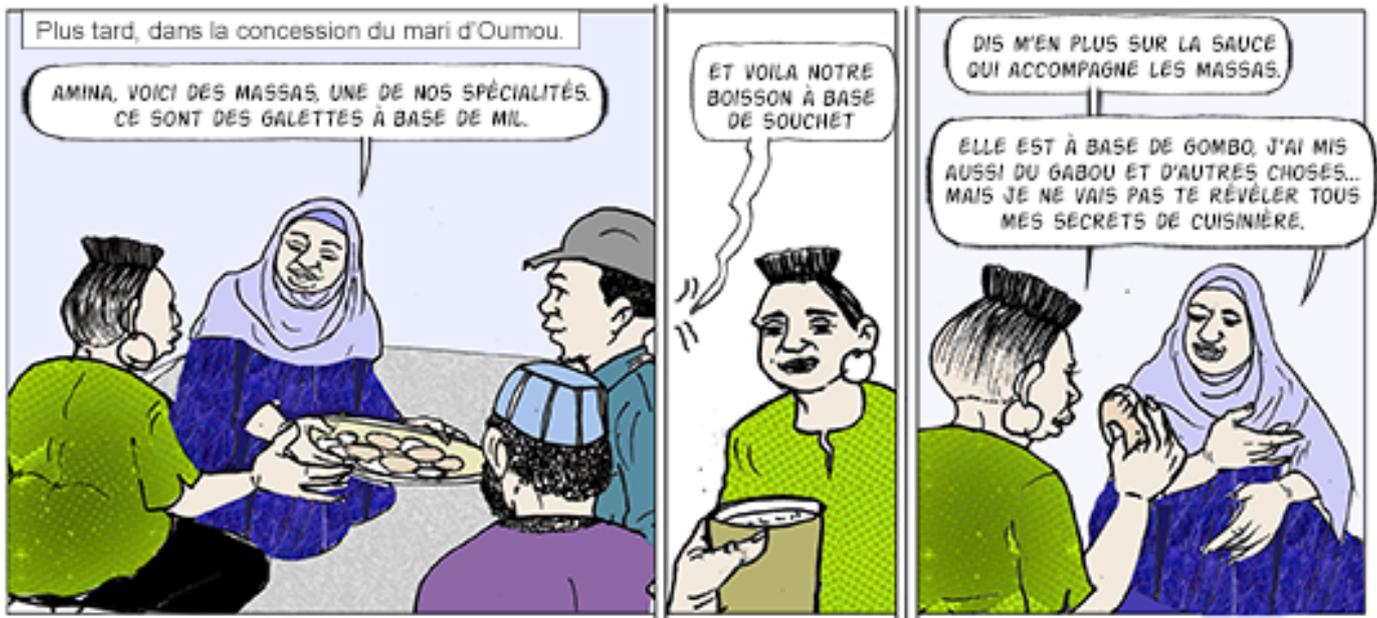


Source : Site Internet du RCA



Source : ICRISAT+FAO (2012)

7



GLOSSAIRE

Ajustement structurel : « Un programme d'ajustement structurel est un programme de réformes économiques que le Fonds monétaire international (FMI) ou la Banque mondiale mettent en place pour des pays touchés par de grandes difficultés économiques. Le FMI conditionnant son aide à la mise en place de réformes de caractère libéral qu'il considère pérennes, comme la marchandisation des biens communs, la dérégulation de l'économie et l'ouverture au libre marché mondial). » Wikipedia. Le Niger est engagé depuis 1983 dans de telles réformes. Dans ce pays, les réformes se sont traduites par une diminution de nombre de fonctionnaires ainsi que des budgets alloués aux services déconcentrés. Depuis, les ONG et OP ont connu un développement important.

DAP : phosphate de diammonium ou phosphate diammonique $(\text{NH}_4)_2\text{HPO}_4$. Utilisé en agriculture comme engrais, on le dénomme de façon indifférente DAP (de l'anglais Diammonium Phosphate) ou 18-46-0 (18 % N, 46 % P_2O_5 , 0 % K_2O).

Gabou : « Gabou est un condiment alimentaire couramment utilisé au Niger. Il est utilisé pour donner du goût et de l'arôme aux sauces. C'est est une spécialité typiquement nigérienne qui consiste à sécher l'oignon, notamment du blanc de Gotheye, et à le torrifier pour en dégager toute la saveur et à produire un petit goût de caramel. La fabrication et la commercialisation du Gabou sont des activités exclusivement féminines (...). Toutes les parties de l'appareil végétatif de l'oignon peuvent être utilisées pour préparer le Gabou. Ainsi, selon la partie de l'oignon utilisée, six (6) types de Gabou sont traditionnellement fabriqués. À partir des bulbes d'oignon, trois (3) types de Gabou sont obtenus. Les feuilles vertes et les tiges d'oignon donnent chacune un (1) seul type du Gabou. A ceux-là s'ajoutent la poudre condimentaire du Gabou appelée Gabou Hamni, un condiment alimentaire formulé à partir de deux (2) à cinq (5) Gabou cités précédemment. » On peut y ajouter du sésame. (note_gabou_reca_2021.pdf (reca-niger.org))

Gao : *Faidherbia albida* (syn. *Acacia albida*) est une espèce d'arbres de la famille des Fabaceae (légumineuses), originaire d'Afrique et du Moyen-Orient. Résistant à des périodes de sécheresse, il se développe dans des zones recevant 250-600 mm de précipitations annuelle. Il a la particularité de perdre ses feuilles en saison des pluies et d'en conserver pendant la saison sèche.

Humus : matières organiques présentes dans l'horizon superficiel du sol. Sa quantité détermine assez largement la capacité du sol à stocker l'eau et les minéraux. Il joue un rôle important dans la structuration du sol. Le taux d'humus d'un sol est un bon indicateur de sa fertilité.

ICRISAT : Institut international de recherche sur les cultures des zones tropicales semi-arides. C'est l'un des 15 centres de recherche membres du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale. Établi en 1971, sa mission consiste à aider « 600 millions de pauvres à surmonter la faim, la pauvreté et la dégradation de l'environnement dans les tropiques semi-arides grâce à une agriculture plus efficace ». Il dispose de plusieurs centres régionaux dont l'un à Niamey (Niger).

Jachère : désigne une pratique consistant à faire alterner des périodes de culture et des périodes de repos, sur des durées variables. Plus les périodes de repos sont longues et plus la régénération du taux de matière organique est important, grâce notamment au transfert horizontal de matière entre les horizons profonds et l'horizon superficiel du sol que le développement d'une végétation arbustive et arborée permet. Avec la croissance démographique, la durée des périodes de repos diminue ce qui limite l'impact de la jachère sur la remontée du taux de matière organique.

NPK (engrais): engrais constitués d'azote, de phosphore et de potassium.

Oignon blanc de Gothèye : « le Blanc de Gothèye est un « oignon échalote ». Il peut comprendre plusieurs lobes dans sa tunique extérieure comme l'échalote ou même l'ail. Les bulbes sont de forme sphérique et de couleur entièrement blanche. Il présente le taux de matière sèche le plus élevé de tous les écotypes du Niger ce qui lui donne une très bonne aptitude à la conservation. Il est cultivé le long du Niger dans la Région de Tillabéri. Le Blanc de Gothèye est transformé en gabou. » (Source : Niger des terroirs) Moins connu que le « volet de Galmi », qui s'exporte du Niger vers les pays voisins, cet oignon peut accommoder les crudités de plus en plus consommées.

Orpillage [dans la région de Tillabéri] : Ces 20 dernières années, les mines d'or se développent dans la région de Tillabéri. La mine industrielle de Samira hill (la colline de Samira, département de Téra), exploitée depuis 2004 par la

SML (Société Mixte du Liptako), a produit entre 1 à 3 tonnes d'or par an. L'orpaillage artisanal connaît également un développement important. A l'échelle nationale, plus de 2000 sites ont été répertoriés et le Ministère des mines estimait début 2022 que plus de 800 000 actifs sont insérés dans l'orpaillage, dont une bonne partie serait implantée dans la partie occidentale de la région de Tillabéri. Ce développement important, bien que ralenti par l'insécurité prévalant dans le Liptako, a une incidence sur les systèmes alimentaires : impacts fonciers et environnementaux, développement d'un marché alimentaire pour répondre à la demande des actifs du secteur etc.

Poquet : Le poquet est le trou utilisé lors du semis pour y placer plusieurs graines. Par analogie, le semis en poquet est la technique qui en dérive. Le cultivateur forme des trous à intervalles réguliers, dans lesquels il place entre deux et cinq graines, parfois davantage. Après la levée, dans une étape dite de démariage, le cultivateur arrache les plants les moins vigoureux, clôturant ainsi le processus de sélection massale.

Qualité (des intrants agrochimiques) : Les services publics du Niger n'ont pas toujours les moyens humains ou financiers de contrôler l'import des intrants agrochimiques. Le Réseau National des Chambres d'Agriculture du Niger-RECA ([liste_herbicides_actualisee_2022.pdf \(reca-niger.org\)](#)) indique ainsi que, en 2021, les herbicides homologués ne représentent que 22% des herbicides recensés sur le marché et que trois matières actives interdites par le Comité Sahélien des Pesticides sont commercialisées. Des conclusions similaires sont faites sur les fongicides : moins de 50% des produits vendus sont homologués, certains contiennent une molécule interdite au Niger ([liste_fongicides_en_vente_au_niger_2020.pdf \(reca-niger.org\)](#)). Le RECA estime que l'utilisation des herbicides est en forte augmentation sur la période 2019-2021.

R.N.A. ou Régénération Naturelle Assistée : pratique d'agroforesterie, particulièrement développée dans les zones arides ou semi-arides. Le principe de la RNA est la sélection du rejet le plus favorisé d'une souche. Les autres rejets sont ensuite coupés pour que la croissance s'intensifie dans le rejet restant. La sélection des essences à conserver et favoriser peut se faire suivant une logique de reproduction de la couverture antérieure, ou suivant une logique de sélection des espèces. Les études menées depuis 2005 relèvent la sélection de 49 espèces de quinze familles, dont 21 légumineuses et huit Combretaceae. 93 % sont des espèces locales. Les essences généralement les plus retenues sont *faidherbia albida*, le karité, *parkia biglobosa*, *lannea microcarpa*.

Souchet : Le souchet comestible (*Cyperus esculentus* L. 1753), souchet tubéreux ou souchet sucré, est une espèce de plantes herbacées rhizomateuses vivaces de la famille des Cyperaceae (famille des papyrus et des carex). Il peut également être appelé « noix tigrée » ou « amande de terre. »

Histoires sahéliennes

Une aventure dessinée en six épisodes

Episode 5 : Tillabéri (Niger)

Après son passage à Kayes au Mali, Amina se rend à Tillabéri, à l'ouest du Niger... Associations culturelles, Régénération Naturelle Assistée, pratiques de fumure et de compostage ... les trésors de l'agro-écologie paysanne de l'ouest du Niger n'auront bientôt plus de secret pour elle. Mais que lui servira-t-on à manger à l'issue de ce périple ?

